

GRAND CHANTIER

DE L'AUDIOVISUEL

2025

RAPPORT STRATÉGIQUE

Constats, enseignements et orientations
pour l'avenir de l'industrie audiovisuelle
québécoise



INNOVATION
ET INFRASTRUCTURES



MAIN-D'ŒUVRE,
FORMATION
ET RELÈVE



FINANCEMENT
ET POLITIQUES
PUBLIQUES



ENJEUX
TRANSVERSAUX
DE L'ÉCOSYSTÈME

BUREAU DU **CINÉMA** ET DE
LA **TÉLÉVISION** DU QUÉBEC

INTRODUCTION -----	3
CONTEXTE DE L'INDUSTRIE -----	4
SOMMAIRE EXÉCUTIF -----	5
LA DÉMARCHE EN BREF -----	6
LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DU GRAND CHANTIER -----	7
Une compétitivité qui repose désormais sur l'ensemble de l'écosystème -----	7
Développer une capacité d'anticipation -----	7
L'innovation devient aussi un enjeu de gouvernance -----	8
Les talents constituent un levier stratégique de développement -----	8
Mieux démontrer la valeur de l'industrie -----	8
La concertation comme moteur des transformations à venir -----	9
ANALYSE DES RÉSULTATS PAR AXE -----	11
1. Financement et politiques publiques -----	11
2. Main-d'œuvre, formation et relève -----	12
3. Innovation et infrastructures -----	13
4. Enjeux transversaux de l'écosystème -----	14
GRANDES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES -----	16
1. Faire évoluer la compétitivité vers une logique d'écosystème -----	17
2. Développer une industrie capable d'anticiper les transformations -----	18
3. Faire de l'innovation un levier transversal de développement -----	18
4. Consolider la concertation comme moteur de développement -----	19
5. Renforcer la reconnaissance de la contribution stratégique de l'industrie -----	19
CONCLUSION -----	20
REMERCIEMENTS -----	21

INTRODUCTION

UNE INDUSTRIE EN TRANSFORMATION, UN ÉCOSYSTÈME MOBILISÉ

Le **28 octobre 2025**, le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ) a réuni, à **Espace Rodier** à Montréal, plus de 70 représentants de l'industrie audiovisuelle québécoise dans le cadre du **Grand chantier de l'audiovisuel 2025**. Producteurs, studios, diffuseurs, établissements d'enseignement, organismes publics, associations sectorielles, partenaires financiers et représentants gouvernementaux ont participé à une journée de réflexion stratégique visant à dégager une compréhension commune des principaux défis auxquels fait face l'industrie et à identifier les conditions nécessaires à son développement.

Le Grand chantier avait pour objectif d'aller au-delà du constat. Les participants ont été invités à partager leur lecture des enjeux qui transforment actuellement l'industrie audiovisuelle, à identifier les freins qui limitent son développement et à proposer des pistes d'action susceptibles de renforcer sa compétitivité, sa capacité d'innovation et son développement durable.

Organisés autour de quatre grands axes de réflexion, les ateliers ont permis de faire émerger plusieurs centaines de constats, de problématiques et de propositions d'action.

Le présent rapport ne constitue pas une synthèse exhaustive des ateliers ni une compilation des idées formulées par les participants. Il propose plutôt une lecture stratégique des travaux réalisés afin d'en dégager les principaux enseignements, de mettre en lumière les grandes convergences observées et d'identifier les orientations susceptibles d'alimenter les prochaines réflexions et actions visant le développement de l'industrie audiovisuelle québécoise.



CONTEXTE DE L'INDUSTRIE

UNE INDUSTRIE EN PLEINE TRANSFORMATION

L'industrie audiovisuelle québécoise évolue dans un environnement marqué par des transformations profondes qui redéfinissent progressivement les conditions de son développement. Les habitudes de consommation, les technologies, les marchés et les modèles économiques évoluent simultanément, obligeant l'ensemble des acteurs de l'écosystème à adapter leurs pratiques et à revoir leurs stratégies.

UN ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE DE PLUS EN PLUS CONCURRENTIEL

Au cours des dernières années, le contexte international s'est considérablement transformé. Les grands studios et les plateformes de diffusion ont réduit leurs investissements en contenu, entraînant une diminution du nombre de productions et une concurrence accrue entre les juridictions pour attirer les projets disponibles. En parallèle, plusieurs territoires ont renforcé leurs mesures d'attractivité en bonifiant leurs incitatifs fiscaux, en simplifiant leurs processus administratifs et en investissant dans leurs infrastructures de production.

Cette évolution place le Québec devant un double défi : maintenir sa compétitivité à l'international tout en créant les conditions favorables au développement des entreprises et des productions d'ici.

UNE ACCÉLÉRATION DES TRANSFORMATIONS TECHNOLOGIQUES

L'évolution rapide de l'intelligence artificielle et l'émergence de nouveaux outils numériques transforment les façons de produire, de créer et de diffuser les contenus audiovisuels. Ces avancées ouvrent de nouvelles perspectives de développement, tout en soulevant des enjeux liés aux investissements, aux infrastructures, au développement des compétences et à l'adaptation des pratiques professionnelles.

DES ENJEUX RENOUVELÉS EN MATIÈRE DE TALENTS

La transformation de l'industrie s'accompagne également d'une évolution rapide des besoins en compétences. La diminution de certaines inscriptions dans les programmes liés à la création numérique, les difficultés d'attraction et de rétention de la relève ainsi que l'évolution des métiers soulignent l'importance d'assurer un meilleur arrimage entre les besoins de l'industrie et les parcours de formation.

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Le Grand chantier de l’audiovisuel 2025 a permis de dégager une compréhension commune des principaux enjeux qui façonneront le développement de l’industrie audiovisuelle québécoise au cours des prochaines années. Malgré la diversité des organisations représentées, les travaux révèlent une forte convergence autour de priorités qui dépassent les réalités propres à chacun des segments de l’écosystème et traduisent une volonté commune de renforcer sa capacité d’adaptation dans un environnement en profonde transformation.

Les échanges démontrent que la compétitivité de l’industrie repose désormais sur un ensemble de leviers complémentaires, dont les talents, l’innovation, les infrastructures, la stabilité des politiques publiques et l’efficacité des mécanismes de soutien. Ils mettent également en évidence la nécessité de mieux anticiper les transformations de l’industrie grâce à une capacité accrue de veille, de planification et d’adaptation.

Les participants soulignent par ailleurs que ces défis exigent une collaboration renforcée entre les gouvernements, les organismes publics, les établissements d’enseignement, les entreprises et les associations sectorielles. Enfin, ils rappellent l’importance de mieux documenter et communiquer les retombées économiques, culturelles et sociales de l’industrie afin de soutenir les décisions publiques, de mobiliser les partenaires et de renforcer le positionnement du Québec comme territoire de création, de production et d’innovation audiovisuelles.

Le présent rapport met en lumière cinq grandes tendances qui se dégagent des travaux du Grand chantier :

- Une compétitivité qui repose désormais sur l’ensemble de l’écosystème;
- Une industrie qui cherche à accroître sa capacité d’anticipation;
- Une innovation qui repose autant sur la collaboration que sur les avancées technologiques;
- Des talents qui constituent un levier stratégique de développement;
- Une concertation appelée à jouer un rôle déterminant dans l’avenir de l’industrie.

Ces tendances constituent le fil conducteur des analyses présentées dans les sections suivantes et alimentent les grandes orientations proposées afin de soutenir le développement à long terme de l’industrie audiovisuelle québécoise.

LA DÉMARCHE EN BREF

Le présent rapport s'appuie sur les travaux réalisés dans le cadre du Grand chantier de l'audiovisuel 2025, qui a réuni plus de 70 représentants de l'industrie audiovisuelle québécoise provenant de l'ensemble de la chaîne de valeur.

Réunis dans le cadre d'ateliers collaboratifs, les participants ont été invités à réfléchir à quatre grands axes de développement de l'industrie :

- Innovation et infrastructures
- Main-d'œuvre, formation et relève
- Financement et politiques publiques
- Enjeux transversaux de l'écosystème

La démarche a permis d'identifier les principaux freins, de faire émerger des problématiques communes, de proposer des pistes d'action et de prioriser les initiatives jugées les plus porteuses. Les analyses présentées dans ce rapport s'appuient sur l'ensemble de ces travaux.



LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DU GRAND CHANTIER

Les travaux du Grand chantier démontrent que l'industrie audiovisuelle québécoise partage une compréhension commune des principaux défis auxquels elle est confrontée. Malgré la diversité des organisations représentées et des réalités propres à chacun des secteurs, les échanges révèlent une forte convergence autour d'enjeux qui dépassent les quatre axes de réflexion.

Au-delà des problématiques propres au financement, à la main-d'œuvre, à l'innovation ou à la gouvernance, les ateliers traduisent une volonté commune des membres de l'industrie de s'adapter à un environnement en profonde transformation. Les constats qui suivent proposent une lecture transversale des travaux réalisés et mettent en lumière les principales tendances qui façonneront le développement de l'industrie audiovisuelle québécoise au cours des prochaines années.

UNE COMPÉTITIVITÉ QUI REPOSE DÉSORMAIS SUR L'ENSEMBLE DE L'ÉCOSYSTÈME

Les travaux du Grand chantier démontrent que la compétitivité et la pérennité de l'industrie ne peuvent plus être envisagées uniquement sous l'angle du financement public. Si celui-ci demeure essentiel, elles reposent désormais sur un ensemble de leviers complémentaires : la qualité des infrastructures, l'accès à une main-d'œuvre qualifiée, la capacité d'innover, l'efficacité des processus administratifs et la cohérence des interventions publiques. La compétitivité devient ainsi le résultat d'un écosystème performant où les dimensions économiques, humaines, technologiques et institutionnelles se renforcent mutuellement.

DÉVELOPPER UNE CAPACITÉ D'ANTICIPATION

Les discussions mettent en évidence une volonté de mieux anticiper les transformations qui touchent l'industrie. L'évolution des technologies, des marchés et des modèles d'affaires exige une meilleure capacité de veille, de planification et d'adaptation. Les participants souhaitent développer des mécanismes permanents de partage des connaissances et de concertation afin de permettre aux entreprises d'agir avec davantage d'agilité plutôt que de réagir aux changements.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DU GRAND CHANTIER

L'INNOVATION DEVIENT AUSSI UN ENJEU DE GOUVERNANCE

Les échanges démontrent que l'innovation dépasse aujourd'hui les seules avancées technologiques. Elle repose également sur la capacité de l'écosystème à favoriser la collaboration, le partage des connaissances, le maillage entre les entreprises, les établissements d'enseignement et les centres de recherche, ainsi qu'un encadrement adapté des nouvelles pratiques. L'innovation devient ainsi un enjeu collectif qui contribue directement à la compétitivité de l'industrie.

LES TALENTS CONSTITUENT UN LEVIER STRATÉGIQUE DE DÉVELOPPEMENT

Les enjeux liés à la main-d'œuvre dépassent désormais le recrutement. Les participants soulignent l'importance d'assurer le développement continu des compétences, de favoriser la transmission des savoirs, le mentorat, la reconnaissance des acquis et l'intégration de la relève afin de soutenir durablement les talents de l'industrie.

MIEUX DÉMONTRER LA VALEUR DE L'INDUSTRIE

Les ateliers rappellent l'importance de mieux faire connaître la contribution économique, culturelle et sociale de l'industrie audiovisuelle québécoise. Les participants recommandent de mieux documenter ses retombées, de développer des indicateurs communs et de renforcer les efforts de communication afin d'appuyer les décisions publiques, de mobiliser les partenaires et d'accroître le rayonnement du secteur.



LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DU GRAND CHANTIER

LA CONCERTATION COMME MOTEUR DES TRANSFORMATIONS À VENIR

L'une des tendances les plus marquantes observées au cours des ateliers est l'importance accordée à la collaboration entre les différents acteurs de l'écosystème.

Qu'il soit question de financement, de formation, d'innovation, de développement régional ou de découvrabilité, la majorité des pistes d'action proposées reposent sur une responsabilité partagée entre les gouvernements, les organismes publics, les établissements d'enseignement, les associations sectorielles, les entreprises et les partenaires régionaux.

Cette convergence démontre que les principaux défis auxquels fait face l'industrie ne peuvent plus être abordés de manière isolée. Ils nécessitent une gouvernance davantage concertée, particulièrement pour mieux répondre aux enjeux de formation, de développement des talents et d'innovation, en coordonnant les initiatives et en favorisant les synergies entre les acteurs.





ANALYSE DES RÉSULTATS PAR AXE

Les ateliers collaboratifs ont permis de faire émerger un grand nombre de pistes d'action répondant aux enjeux identifiés par les participants. Si plusieurs propositions convergent d'un axe à l'autre, leur regroupement met en évidence des priorités propres à chacun des grands thèmes de réflexion du Grand chantier.

Les sections suivantes présentent les principaux constats qui se dégagent des ateliers, les priorités d'action ayant recueilli le plus fort consensus ainsi que leur portée pour le développement de l'industrie audiovisuelle québécoise.

1. FINANCEMENT ET POLITIQUES PUBLIQUES

Les participants soulignent la nécessité de maintenir un environnement d'affaires compétitif, stable et adapté aux réalités actuelles de l'industrie afin de soutenir les investissements et le développement du secteur.

Priorités d'action

- Maintenir la compétitivité et la prévisibilité des mesures fiscales afin de préserver l'attractivité du Québec auprès des productions nationales et internationales.
- Adapter les mécanismes de financement aux réalités actuelles de l'industrie tout en simplifiant les processus administratifs.
- Diversifier les sources de financement en favorisant une participation accrue du secteur privé en complément des investissements publics.
- Renforcer les incitatifs favorisant le développement régional et une meilleure répartition des retombées économiques sur l'ensemble du territoire.
- Mieux documenter et communiquer les retombées économiques et l'impact de l'industrie afin d'appuyer les représentations auprès des gouvernements et des partenaires.

ANALYSE DES RÉSULTATS PAR AXE

2. MAIN-D'ŒUVRE, FORMATION ET RELÈVE

Les échanges mettent en évidence l'importance de mieux arrimer le développement des compétences aux besoins actuels et futurs de l'industrie, tout en favorisant la relève et la transmission des expertises.

Priorités d'action

- Adapter les programmes de formation aux besoins actuels et futurs de l'industrie.
- Développer davantage de stages rémunérés, de passerelles vers le marché du travail et de projets favorisant l'intégration de la relève.
- Renforcer les mécanismes de mentorat, de transmission des connaissances et de reconnaissance des acquis.
- Mieux documenter les besoins futurs en compétences.
- Favoriser une concertation accrue entre les établissements d'enseignement, les organismes de formation et l'industrie afin d'assurer une meilleure cohérence des parcours de développement des talents.



ANALYSE DES RÉSULTATS PAR AXE

3. INNOVATION ET INFRASTRUCTURES

Les ateliers confirment que l'innovation constitue un levier stratégique qui repose autant sur l'intégration des nouvelles technologies que sur la collaboration entre les différents acteurs de l'écosystème.

Priorités d'action

- Mettre en place des mécanismes permanents de veille, de concertation et de partage des connaissances sur les nouvelles technologies, notamment l'intelligence artificielle.
- Favoriser la mutualisation des infrastructures et des équipements spécialisés.
- Renforcer les liens entre les entreprises, les établissements d'enseignement et les centres de recherche afin d'accélérer l'innovation.
- Soutenir le développement des infrastructures liées aux nouvelles pratiques de production.
- Développer un cadre favorisant une intégration responsable des nouvelles technologies – incluant l'intelligence artificielle – au sein de l'industrie.



ANALYSE DES RÉSULTATS PAR AXE

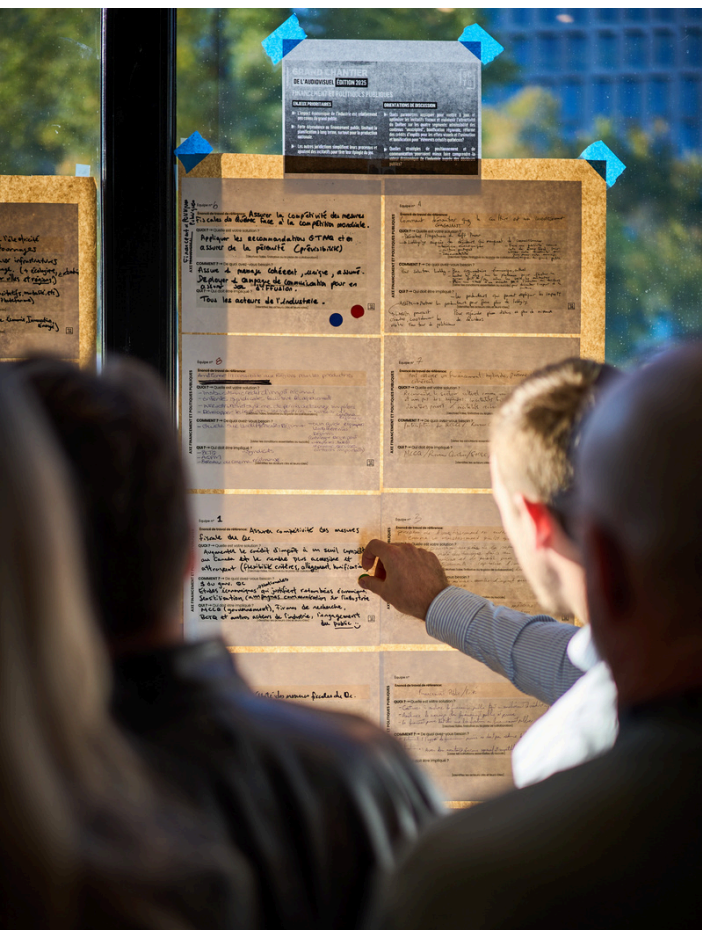
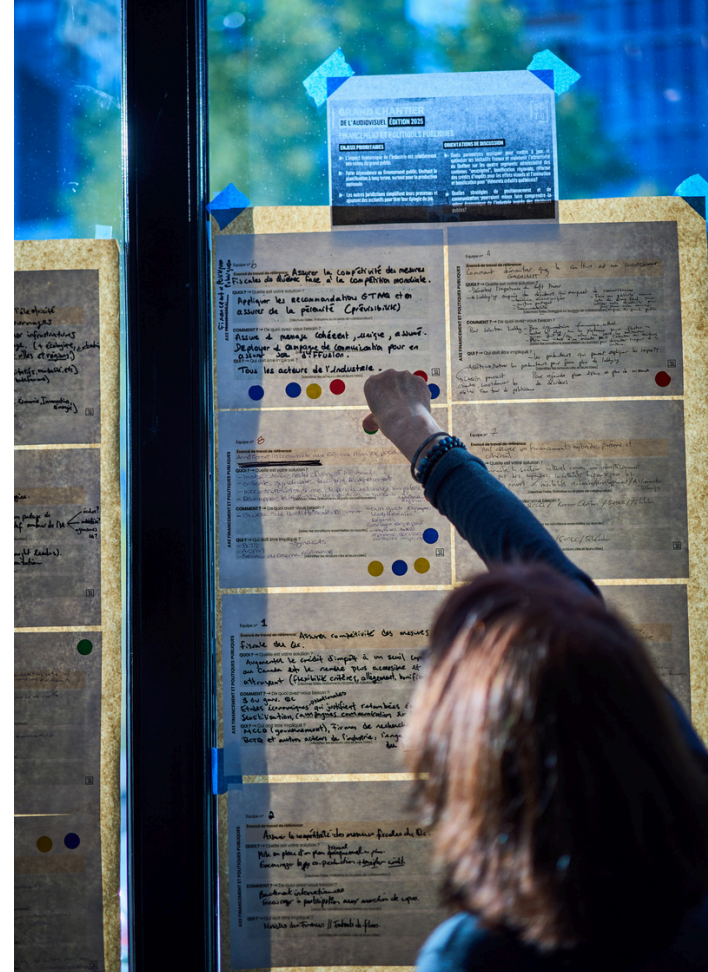
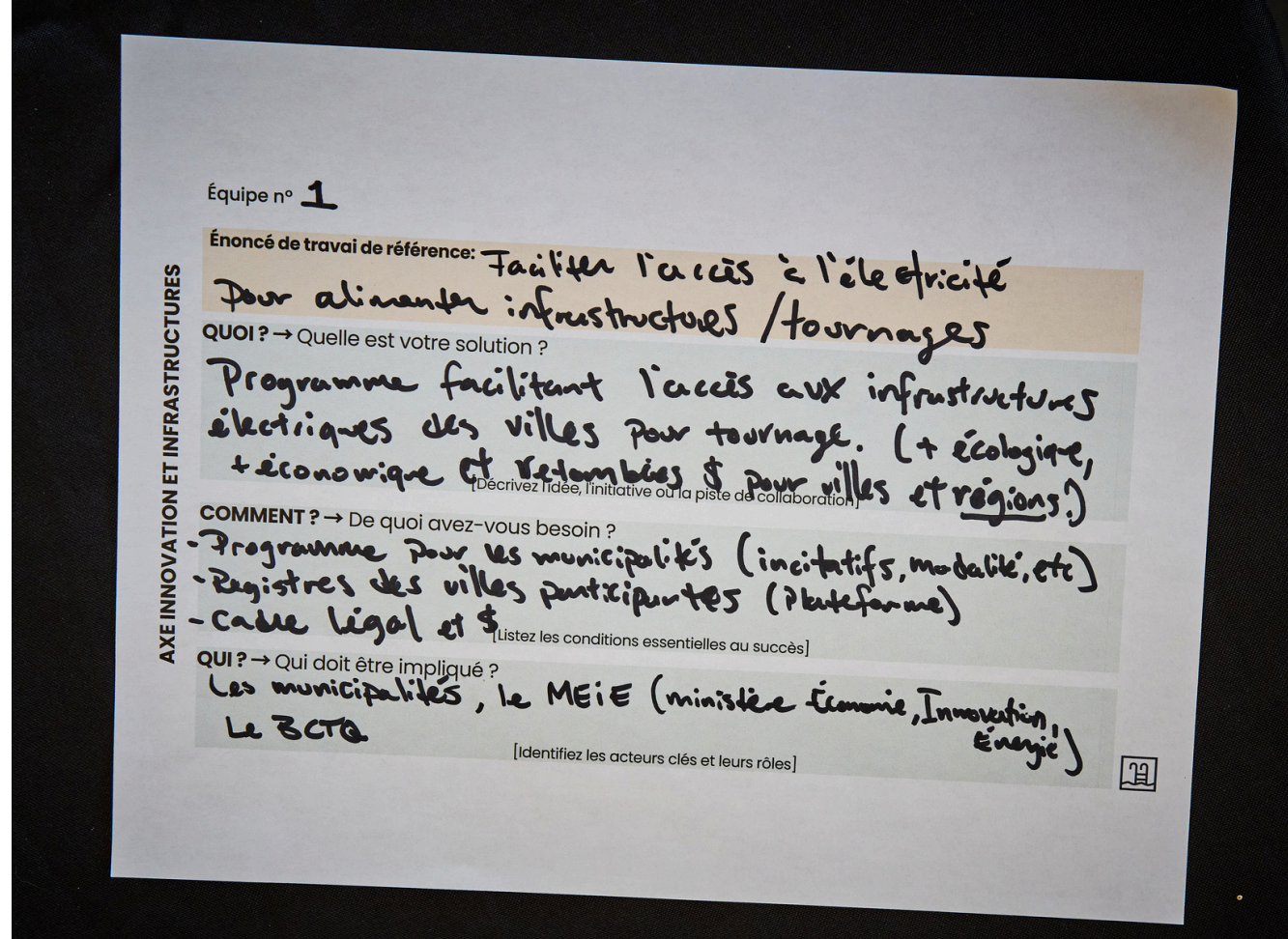
4. ENJEUX TRANSVERSAUX DE L'ÉCOSYSTÈME

Les participants soulignent que plusieurs enjeux nécessitent une approche concertée afin d'améliorer la coordination des interventions et le rayonnement de l'industrie.

Priorités d'action

- Développer une stratégie concertée visant à améliorer la découvrabilité et le rayonnement des contenus québécois.
- Renforcer les mécanismes de collaboration entre les différents acteurs de l'industrie.
- Simplifier et harmoniser les processus administratifs liés aux tournages et aux activités de production.
- Développer des initiatives favorisant la consommation des contenus québécois, particulièrement auprès des jeunes publics.
- Consolider le positionnement du Québec sur les marchés nationaux et internationaux en mettant en valeur son expertise, sa créativité et sa capacité d'innovation.





GRANDES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Les travaux du Grand chantier démontrent que l'industrie audiovisuelle québécoise entre dans une nouvelle phase de son développement. Les défis exprimés par les participants ne relèvent plus uniquement de problématiques propres à chacun des secteurs de l'écosystème. Ils traduisent une transformation plus profonde de l'environnement dans lequel évolue l'industrie et appellent une évolution de la manière dont celle-ci envisage son développement.

Les orientations qui suivent ne constituent pas un plan d'action. Elles représentent une lecture stratégique des travaux réalisés et mettent en lumière les grands principes qui pourraient guider les prochaines réflexions du BCTQ et de ses partenaires.



GRANDES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1. FAIRE ÉVOLUER LA COMPÉTITIVITÉ VERS UNE LOGIQUE D'ÉCOSYSTÈME

Pendant plusieurs décennies, la compétitivité du Québec s'est principalement appuyée sur la qualité de sa main-d'œuvre, ses infrastructures, son expertise reconnue et le financement public. Les travaux du Grand chantier démontrent toutefois que cette approche ne suffit plus, à elle seule, à répondre aux transformations actuelles de l'industrie.

La compétitivité doit désormais être envisagée comme un enjeu systémique reposant sur la performance de l'ensemble de l'écosystème. Elle repose sur la capacité de l'écosystème à agir de manière cohérente en conciliant innovation, développement des talents, financement, infrastructures, efficacité réglementaire et collaboration entre les partenaires.

Dans ce nouveau contexte, les politiques deviennent interdépendantes et les partenariats deviennent essentiels; et le rôle du BCTQ comme acteur de concertation et de coordination de l'écosystème est appelé à prendre une importance croissante.

Cette évolution marque un changement important de paradigme. Dans un contexte où les productions sont moins nombreuses, où les investissements sont plus compétitifs et où les technologies évoluent rapidement, la capacité du Québec à maintenir son leadership dépendra autant de la performance de son écosystème que de celle de chacun de ses acteurs.

Les constats issus du Grand chantier présentent plusieurs points de convergence avec les orientations observées dans certaines stratégies internationales de développement du secteur audiovisuel, où une attention croissante est accordée à l'innovation, au développement des talents, à la coordination de l'écosystème et à la résilience du secteur.¹

¹ Voir notamment : Olsberg SPI (2024), Best Practice in Screen Sector Development; UK Global Screen Fund (2026); Screen Australia (2026); Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) (2026).

GRANDES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

2. DÉVELOPPER UNE INDUSTRIE CAPABLE D'ANTICIPER LES TRANSFORMATIONS

L'industrie est appelée à renforcer sa capacité d'anticipation afin de mieux naviguer les transformations qui redéfinissent son environnement. Qu'il soit question d'intelligence artificielle, de production virtuelle, d'évolution des marchés ou de nouvelles compétences, les participants souhaitent développer une capacité collective d'anticipation plutôt que de réaction.

Cette évolution appelle le développement de mécanismes favorisant la veille stratégique, l'adaptation continue des compétences, l'observation des tendances et le partage des connaissances.

Dans cette perspective, la capacité à mieux anticiper les changements et à s'y adapter avec agilité constitue un levier essentiel de développement. Elle facilite la planification des entreprises, soutient le développement des talents, favorise les investissements et renforce la confiance des partenaires.

3. FAIRE DE L'INNOVATION UN LEVIER TRANSVERSAL DE DÉVELOPPEMENT

Les ateliers démontrent que l'innovation ne représente plus uniquement un enjeu technologique. Elle influence désormais les modèles d'affaires, les pratiques professionnelles, les besoins en compétences, les infrastructures, les mécanismes de financement et la gouvernance de l'industrie.

La réussite de cette transformation reposera sur la capacité de l'écosystème à créer les conditions favorables à l'intégration des nouvelles technologies. Cela suppose une collaboration accrue entre les entreprises, les établissements d'enseignement, les centres de recherche, les gouvernements et les organismes de soutien.

L'innovation devient ainsi un levier transversal qui contribue autant à la compétitivité qu'à la résilience et à la capacité d'adaptation de l'industrie.

GRANDES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

4. CONSOLIDER LA CONCERTATION COMME MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT

L'un des constats les plus marquants du Grand chantier réside dans l'importance accordée à la concertation. Les ateliers démontrent que les principaux défis de l'industrie dépassent désormais les responsabilités d'une seule organisation ou d'un seul secteur d'activité.

La transformation des marchés, des technologies, des compétences et des modèles économiques touche simultanément l'ensemble de la chaîne de valeur. Dans ce contexte, la concertation ne constitue plus uniquement une bonne pratique; elle devient un facteur de performance collective.

La capacité de partager les connaissances, d'harmoniser les interventions et de développer des réponses communes influencera directement la compétitivité future de l'industrie audiovisuelle québécoise.

Cette orientation confirme l'importance de maintenir des espaces permanents de dialogue permettant à l'écosystème d'évoluer de façon concertée et de poursuivre la réflexion collective amorcée dans le cadre du Grand chantier.

5. RENFORCER LA RECONNAISSANCE DE LA CONTRIBUTION STRATÉGIQUE DE L'INDUSTRIE

Enfin, les travaux démontrent que l'industrie souhaite faire évoluer le regard porté sur sa contribution au développement du Québec. Les participants rappellent qu'elle constitue à la fois un moteur culturel, économique et social, en plus de contribuer à l'innovation, à la création d'emplois spécialisés, aux investissements et au rayonnement international.

Cette orientation invite à renforcer la capacité de l'industrie à documenter ses retombées, à développer des indicateurs communs et à promouvoir une compréhension plus globale de son rôle et de son impact auprès des décideurs publics, des partenaires économiques et du grand public.

Mieux démontrer la valeur stratégique de l'industrie contribuera à soutenir les décisions publiques et à consolider les conditions favorables à son développement à long terme.

CONCLUSION



Au-delà des priorités d'action identifiées lors des ateliers, le Grand chantier met en évidence une évolution plus profonde de l'industrie audiovisuelle québécoise. Les échanges démontrent que les défis de demain ne pourront être relevés par une succession d'interventions ponctuelles, mais par une vision commune du développement de l'écosystème.

Le Grand chantier de l'audiovisuel 2025 marque une étape importante de cette réflexion collective. Les constats et les orientations qui en découlent offrent une base commune pour poursuivre le dialogue entre les différents partenaires de l'industrie et contribuer à orienter les prochaines initiatives visant à soutenir son développement.

Dans un environnement en constante évolution, la capacité de l'industrie audiovisuelle québécoise à maintenir son leadership reposera sur sa faculté à anticiper les changements, à mobiliser l'ensemble de son écosystème et à faire évoluer ses pratiques de façon concertée.

Les constats issus du Grand chantier appellent désormais à inscrire cette réflexion dans la durée. Les chantiers permanents de concertation sectorielle mis en place par le BCTQ offrent une occasion de poursuivre ce dialogue, de mobiliser les acteurs de l'industrie et de faire progresser collectivement les priorités identifiées. C'est en maintenant cette dynamique de concertation que l'industrie pourra relever les défis à venir et saisir les occasions qui façonneront son avenir.

REMERCIEMENTS

Le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec tient à remercier chaleureusement l'ensemble des personnes qui ont contribué au succès du Grand chantier de l'audiovisuel 2025.

Nous remercions les représentants de l'industrie, des gouvernements, des organismes publics, des établissements d'enseignement, des associations sectorielles, des partenaires financiers, des municipalités et des organisations régionales qui ont généreusement partagé leur expertise, leur expérience et leur vision de l'avenir de l'industrie audiovisuelle québécoise.

Le BCTQ tient également à souligner la contribution de **La Piscine**, qui a assuré la conception, l'animation et la facilitation des ateliers collaboratifs ayant alimenté la réflexion présentée dans ce rapport.

Enfin, nous saluons la mobilisation de l'ensemble des participants. Les constats, les idées et les pistes d'action recueillis témoignent de la richesse de notre écosystème et de la volonté commune de contribuer au développement durable, à la compétitivité et au rayonnement de l'industrie audiovisuelle québécoise.



BUREAU DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION DU QUÉBEC



BCTQ.CA

